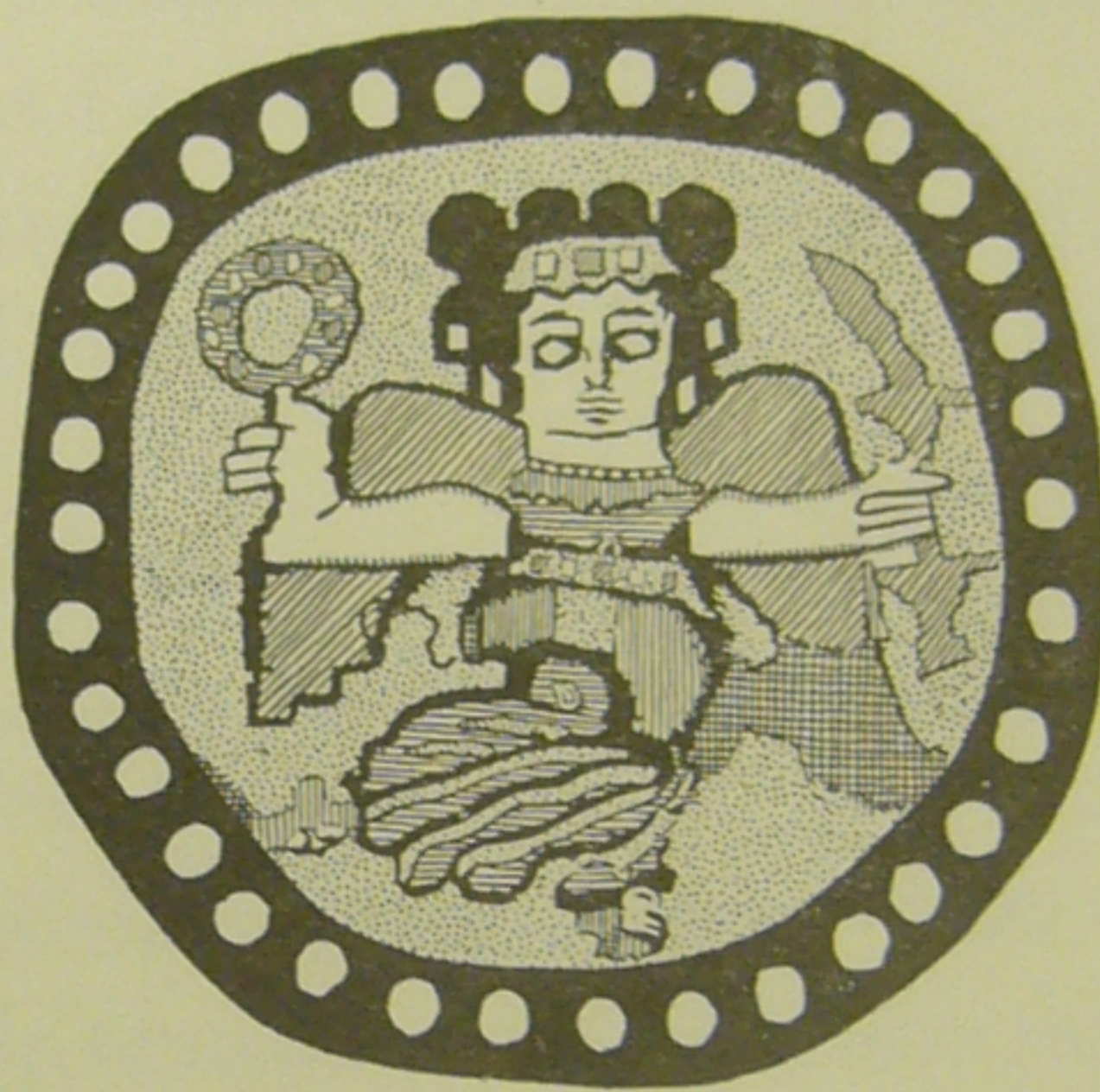


Qa.

COPTIC STUDIES

IN HONOR OF

WALTER EWING CRUM



Q.

1950

THE BYZANTINE INSTITUTE, INC.

Thomas WHITTEMORE, FOUNDER

199 WASHINGTON STREET
BOSTON 8, MASS.

LA RECENSION COPTE DE L'« ASCÉTICON » DE L'ABBÉ ISAÏE¹

La tradition manuscrite grecque, syriaque et copte, secondairement arabe² et éthiopienne³, nous a transmis sous le nom de l'abbé Isaïe⁴ une collection de discours ou traités (λόγοι) qui appartiennent à la littérature ascétique originaire des milieux monastiques des IV^e et V^e siècles. Des arguments de critique externe permettent de considérer, au moins à titre de « working hypothesis », le texte grec comme l'original. Au XVI^e siècle Pietro Francesco Zeno en donna une version latine (1^{re} éd. Venise 1558, 2^e *ibid.* 1574) qui vulgarisa en Occident l'œuvre de l'abbé Isaïe et qui a été recueillie par Migne au tome XL de sa *Patrologie Grecque* (col. 1105-1206), Chez les Grecs le texte lui-même, d'abord connu par les larges extraits cités dans la *Sunagoge* de Paul Évergète et la *Philocalia* de Nicodème l'Hagiorite, a été édité en 1911 à Jérusalem par le moine jordanite Augoustinos⁵ ; malheureusement cette édition des *29 discours de notre saint Père abbé Isaïe*,

1. Cet article reprend la matière d'une communication faite le 27 juillet 1948 au XXI^e Congrès International des Orientalistes, à Paris (section Orient et Occident). Une édition (texte, traduction et notes) des fragments des manuscrits ici analysés est prête pour la publication. Elle sera suivie d'une étude d'ensemble sur l'œuvre et la personne du moine Isaïe.

2. Un inventaire des manuscrits arabes contenant des fragments de l'œuvre de l'abbé Isaïe a été dressé par G. GRAF dans le premier volume (pp. 402-403) de sa *Geschichte der christlichen arabischen Literatur* (I. *Die Übersetzungen*, Studi e Testi, 118, Città del Vaticano, 1944).

3. Cf. W. WRIGHT, *Catalogue of the Ethiopic Manuscripts in the British Museum*, 1877, num. 265 (= Orient. 768), 335 (= Orient. 757), 348 (= Orient. 778).

4. Sur cet Isaïe voir S. VAILHÉ, *Un mystique monophysite, le moine Isaïe*, dans les *Échos d'Orient* 1906, pp. 81-91, l'article *Isaïe* de L. PETIT dans le *Dictionnaire de théologie Catholique*, tome VIII, 1924, pp. 79-81, VILLER et RAHNER, *Ascese und Mystik in der Väterzeit*, pp. 109-110 (Freiburg im Breisgau, 1939).

5. La *Συναγωγή τῶν θεοφθόγγων ῥημάτων καὶ διδασκαλῶν τῶν... πατέρων... συναθροισθεῖσα...* παρὰ Παύλου Εὐεργετίνου ἐπικαλουμένου a été éditée pour la première fois à Venise (1783), puis à Constantinople (1861) et à Athènes (1900). — Les extraits d'Isaïe sont donnés par la *Φιλοκαλία τῶν ἱερῶν νηπτικῶν...* (Venise 1782, Athènes 1893) au chapitre : περὶ τηρήσεως τοῦ νοός. L'édition du

d'une fort belle réalisation typographique, n'est pas faite avec la méthode critique souhaitable et le texte en est fort défectueux. Une saine édition du texte grec devra se fonder principalement sur les manuscrits suivants :

- Coislin 123 de Paris (fol. 98 v.-206 v.) du XI^e siècle ;
- Additional 39609 du British Museum, XI^e siècle ;
- Parisinus Gr. 855, du XII^e siècle, malheureusement mutilé du début ;
- Mosquensis 177 (Vladimir, Catalogue de la Bibliothèque synodale de Moscou) du XII^e siècle ;
- Cromwellianus 14 de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford, du XIII^e siècle ;
- Cod. 132 de la Bibliothèque marcienne de Venise, du XIII^e siècle.

Ces manuscrits donnent un ensemble de 29 discours, parfois 30 (Coislin 123, Par. Gr. 855, Marc. 132) disposés dans un ordre à peu près constant (sauf dans Marc. 132 et Mosq. 177), qui est, à une exception près, celui que Migne reproduit : or des témoignages internes prouvent que cet ordre n'est pas primitif et le texte présente des marques évidentes de remaniements¹. Il importe donc de retrouver un état plus ancien du texte en quoi les anciennes versions orientales — syriaque et copte — ont chance de pouvoir nous aider.

La recension syriaque est représentée par certains manuscrits beaucoup plus anciens que les manuscrits grecs, ce qui confère à son témoignage pour la tradition textuelle une singulière valeur² ; ainsi parmi le lot important du British Museum, l'Add. 12170 (fol. 1-135) = Wright n. DLXXV est daté de l'année 915 des Grecs, soit 604 selon notre

moine Augoustinos a pour titre : Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν ἀββᾶ Ἰσαίου λόγοι καὶ ἐκ τῆς Ἱεροσολυμιτικοῦ χειρογράφου 1^η αἰῶνος... νῦν τὸ πρῶτον ἐκδίδονται ὑπὸ...

1. Dans Migne l'ordre des orationes XVI et XVII est inversé, mais cette modification n'est pas de Zeno. Par ailleurs l'ordre traditionnel n'est certainement pas primitif : ainsi l'oratio XXI fait un renvoi explicite (« amputat malitiae ramos quos recensuimus » col. 1158 C) à l'oratio XXVIII (*De malitiae ramis*, col. 1197 B-1199 C) qui, par conséquent, bien que placée après dans notre recueil, est antérieure. Les altérations n'ont pas seulement porté sur la disposition des traités ; elles ont atteint le texte lui-même transmis parfois sous des formes très diverses : HARDY (*A fragment of the works of the abbot Isaias* dans *Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire orientales et slaves de l'Université Libre de Bruxelles*, tome VII, 1939-1944 New-York) a publié un court passage du traité IV (= Migne col. 1115 D-1117 A) conservé sur le Columbia Papyrus Inventory Number 553 : or le texte donné par ce papyrus est sensiblement différent du texte de l'édition de Jérusalem (pp. 22-24) et du ms. Coislin 123 (fol. 108 r. col. b-fol. 109 r. col. b).

2. On en trouvera un inventaire dans A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn, 1922, p. 165 en note.

comput et l'Add. 14575 = Wright n. DLXXVI est écrit en *estrangelo* du VII^e siècle ; l'œuvre d'Isaïe y est disposée en 28 ou 26 traités (*memre*) qui se présentent tout autrement que dans le grec et souvent avec des titres différents. Leur étude est d'importance pour la connaissance de l'état le plus ancien du recueil, dans la mesure où il est possible de l'atteindre.

Mais des raisons d'ordre méthodologique invitent à commencer par l'étude de la recension copte. Celle-ci en effet suppose un travail préalable qui lui est propre et tient à l'état où se trouvent un grand nombre de manuscrits coptes. On sait comment bien souvent ceux-ci, conservés jusqu'alors et acquis dans des conditions peu propres à sauvegarder leur intégrité, nous sont parvenus par fragments au hasard des découvertes et des achats, de telle sorte que les feuillets — et parfois les fragments des feuillets — d'un même manuscrit sont actuellement dispersés dans plusieurs bibliothèques. Il convient donc, avant toute étude directe d'un texte, d'en reconstituer les témoins et d'établir, autant que possible, leur identité¹. Les feuillets et fragments de feuillets contenant des passages de l'œuvre de l'abbé Isaïe et recueillis au cours d'une recherche qui ne prétend pas être exhaustive, se groupent d'après les affinités paléographiques en deux séries qui permettent de reconnaître deux codices bien caractérisés. Tous deux sont des manuscrits sahidiques provenant du Deir-el-Abiad. Leurs caractéristiques sont les suivantes :

CODEx A

Parchemin d'environ 33 × 25 cm. (l'état des bords ne permet pas une appréciation exacte). Écriture de la fin du X^e ou du début du XI^e siècle, aux caractères carrés et fortement tracés.

Le texte est disposé sur deux colonnes qui comprennent d'ordinaire 36 lignes, mais parfois seulement 35, quelquefois 37 et même 38.

La ponctuation fréquente et les nombreuses lettres initiales de paragraphes ont leur tracé souligné d'un trait rouge.

1. L'initiative de cette méthode a été prise, on le sait, par M. Th. LEFORT qui en a donné une application magistrale dans ses éditions des Vies coptes de saint Pacôme : *S. Pachomii Vita bohairice scripta* (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium : Scriptorum Coptici, series tertia, tomus VII), Paris, 1925. — *S. Pachomii Vitae sahidice scriptae* (*ibid.*, tomus VIII), Paris 1933-1934. — *Les Vies Coptes de saint Pachome et de ses premiers successeurs*, traduction française, Bibliothèque du Muséon, Louvain, 1943. — Nous tenons à remercier M. Lefort des précieuses indications qu'il nous a données.

Les lettres initiales sont des majuscules mises en retrait dans la marge et surmontées habituellement d'un trait horizontal compris entre deux points, également soulignés de rouge.

Ce type de manuscrit est fréquent, particulièrement dans le fonds copte de la Bibliothèque Nationale de Paris.

CODEX B

Parchemin d'environ 32×26 cm. (l'état des bords ne permet pas une appréciation exacte).

Écriture du XI^e siècle aux caractères réguliers et serrés. Entièrement en noir.

Le texte est disposé sur deux colonnes de 33 lignes chacune régulièrement.

Chaque ligne est écrite sur un trait horizontal encore visible.

Chaque paragraphe est marqué par une lettre majuscule au début de la ligne suivante ; en cette position l'a présente une grande boucle caractéristique.

Les marges du manuscrit portent cà et là des dessins avec rosaces, tiges stylisées, terminés souvent par un coq ou un poulet qui en saisit de son bec l'extrémité.

Ces dessins accompagnent particulièrement les titres, qui sont en caractères légèrement inclinés et sont encadrés d'ordinaire de trois traits coupés de pointillés au-dessus, et d'un trait au-dessous ; la lettre initiale du texte est ornementée.

Voici comment se groupent, selon ces deux codices et à l'intérieur de chacun d'eux, les fragments recueillis et ce qu'ils contiennent. Est donnée en regard la référence des passages correspondants du texte grec, quand il y a lieu ; cette référence est indiquée d'après l'édition de Jérusalem (Augoustinos), le manuscrit Coislin 123 et la version latine reproduite par Migne.

CODEX A

Fragment I : 4 feuillets : pages 5-12. British Museum Orient. 3581 A (73) = Crum¹ n. 247 (fol. 148-151).

Partie d'un traité qui se retrouve dans B (cf. fragt. IV, sans pagination) et qui est une lettre d'Isaïe à son disciple Pierre.

Établissement de la paix en l'âme par la libération de celle-ci à l'égard de la matière et par la subordination de la ψύκη au νοῦς. La véritable enfance spirituelle.

= passage du λόγος κε'

Aug. pp. 151-156.

Cois. 123 fol. 168 v. col. a-fol. 171 v. col. b.

Migne P. G. XL col. 1174 D-1177 C (Oratio XXV).

1. W. E. CRUM, *Catalogue of the Coptic Manuscripts in the British Museum*, Londres, 1905.

Fragment II : 1 feuillet : pages 57-58. Bibliothèque Nationale de Naples. IB 9 411 = Zoega¹, n. CCXXXV.

Prescriptions ascétiques, en particulier sur la mesure à conserver dans l'ascèse pour ne pas se laisser prendre par les ruses du démon.

= passage du λόγος δ'

Aug. pp. 18-20.

Cois. 123 fol. 106 v. col. a-fol. 107 r. col. b.
Migne P. G. XL col. 1114 ABC (Orat. IV)

Fragment III : 1 feuillet : pages 117-118. Bibliothèque Nationale de Naples IB 9 411 = Zoega n. CCXXXV.

Conseils à un jeune moine sur la façon de se comporter en diverses circonstances, à table, au travail, en voyage...

= passage du λόγος γ'

Aug. pp. 9-10.

Cois. 123 fol. 101 v. in fine fol. 102 v.
col. a in fine.

Migne P. G. XL col. 1109 C-1110 B (Orat. III).

Fragment IV : 1 feuillet : pages 123-124. Bibliothèque Nationale de Paris, vol. 129/13 (fol. 53).

Fin d'un traité contenant des conseils à un jeune moine et suivi d'un titre qui semble s'y rapporter : « Isaïe écrivant [] qu'il faut [] marchent en elle les moines saints qui habitent dans le désert et ceux qui habitent seuls et ceux qui sont dans les monastères ».

= fin du λόγος γ'

Aug. pp. 13-14.

Cois. 123 fol. 104 r. col. b-v. col. a.

Migne P. G. XL col. 1111 D-1112 A (Orat. III).

Suit le début d'un traité, avec titre : « Sur le renoncement » : impossibilité de s'occuper à la fois des choses de Dieu et des choses du monde.

= début du λόγος ιε' (περί ἀποταγῆς)

Aug. pp. 82-83.

Cois. 123 fol. 134 r. in fine, fol. 134 v.
col. b.

Migne P. G. XL col. 1141 AB (Orat. XV).

Fragment V : 1 feuillet pages 131-132. Bibliothèque Nationale de Naples. IB 410 = Zoega n. CCXXXV*.

Titre : « On demanda à l'Ancien : qu'est-ce que la quiétude² dans la cellule ». Définition de la quiétude, de la fuite loin du monde, du monde lui-même conçu comme une réalité essentiellement morale.

= λόγος κα', au milieu du traité dont le titre est : περί μετανοίας.

Aug. pp. 121-122.

Cois. 123 fol. 152 r. col. a in fine-fol. 152 v.
col. b.

Migne P. G. XL col. 1159 AD (Orat. XXI).

1. G. ZOEGA, *Catalogus codicum copticorum manuscriptorum qui in Museo Borgiano velitis adservantur*, Rome, 1810 (réimp. anast. Leipzig, 1903).

2. Le mot copte ⲉⲣⲁⲗⲏⲩ est l'équivalent du grec ἡσυχία et syriaque ṣeliā : il désigne tout à la fois la paix extérieure acquise par la solitude et la paix de l'âme recueillie. Cf. VAN HELMOND, *Une conférence inédite de Mas'oud du Tour 'Abdin sur le recueillement*, dans les *Mélanges Lefort*, tome LIX, 1-4 du *Muséon*, Louvain, 1946, page 353, note).

Fragment VI : 1 feuillet pages 157-158. Musée d'antiquités des Pays-Bas, Leyde, Insinger 66 = Pleyte et Boeser¹, pp. 324-327.

Exemples de la miséricorde divine qui doivent nous exciter à la confiance : Dieu regarde les intentions et surtout l'amour qui nous fait agir.

= passage du λόγος ζ'

Aug. pp. 49-51.

Cois. 123 fol. 121 r. ad init. fol. 121 v. col. b

Migne P. G. XL col. 1128 B-1129 B (Orat. VII).

Fragment VII : 1 feuillet : pages 191-192. Collection de l'Archiduc Rainer, Vienne. K 9646 = Wessely², n. 279.

Fin d'un traité, avec doxologie finale, suivi du titre : « Du même : sur l'eau, les fruits, la vigne, les plantes, le froment et le vin ».

= fin du λόγος ιβ' (περὶ τοῦ οἴνου).

Aug. pp. 72-73.

Cois. 123 fol. 130 r. col. b-*ibid.* v. col. a.

Migne P. G. XL col. 1137 AB (Orat. XII).

Suit un développement sur la signification symbolique de ces éléments.

= pas de correspondant dans le grec.

Fragments non classés

Fragment VIII : 1 feuillet lacéré sans pagination. British Museum Orient. 3581 A (73) = Crum n. 247 (fol. 152).

La miséricorde divine : Commentaire des paraboles du fils prodigue (Luc XV, 11-32) et de la veuve qui importune le juge (Luc XVIII, 1-5).

= passage du λόγος κα'

Aug. pp. 129-130.

Cois. 123 fol. 156 v. col. b-fol. 157 r. col. b.

Migne P. G. XL col. 1164 AC (Orat. XXI)

Fragment IX : 1 feuillet sans pagination. Bibliothèque Nationale de Paris, vol. 131/5 fol. 48. Dernières lignes d'un traité.

= fin du λόγος κγ'.

Aug. p. 149.

Cois. 123 fol. 168 r. col. a.

Migne P. G. XL col. 1174 B (orat. XXIII).

1. PLEYTE et BOESER. *Manuscripts coptes du Musée d'antiquités des Pays-Bas à Leide*, Leyde, Brill, 1897. Pour ce fragment cf. O. VON LEMM, *Koptische Miscellen I*, 1-C, 1907-1911, Leipzig, 1914, pp. 49-52.

2. C. WESSELY, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde XVIII. Griechische und Koptische Texte theologischen Inhalts V*. Leipzig Haessel Verlag 1917.

Début d'un traité ayant pour titre : « Sur les rameaux du mal » : énumération des principaux vices. Ce traité se retrouve dans B (cf. frag. II).

= début du λόγος κη' (περὶ τῶν κλάδων τῆς κακίας).

Aug. p. 194.

Cois. 123 fol. 192 v. col. a-fol. 193 r. col. a
Migne P. G. XL col. 1197 BD (Orat. XXVIII).

Fragment X : 1 fragment de feuillet sans pagination. Bibliothèque Nationale de Paris, vol. 129/13 (fol. 36).

Fin d'un traité avec doxologie finale.

Début d'un nouveau traité avec titre : « Autres paroles de l'abbé Isaïe, l'anachorète, sur (la nécessité) de supporter la souffrance ».

= pas de correspondant dans le grec.

= pas de correspondant dans le grec.

Ce passage se retrouve dans B (cf. frag. III).

CODEx B

Fragment I : 1 feuillet pages 95-96. Collection de l'Archiduc Rainer, Vienne. K 9631 = Wessely n. 278.

Fin d'un traité : il convient de garder les commandements dans l'attente du Jugement prochain, suivi du titre : « L'abbé Isaïe parlant sur la joie de l'âme de l'homme qui entreprendra de servir Dieu ».

= fin (plus développée) du λόγος ις' (περὶ τῆς χαρᾶς τῆς γινόμενης τῇ ψυχῇ τῇ θελούσῃ δουλεύειν τῷ θεῷ))

Aug. p. 101

Cois. 123 fol. 143 r. col. b-*ibid.* v. col. a

Migne P. G. XL col. 1153 BC (Orat. XVII)

Nouveau titre : « Encore l'abbé Isaïe : sur la composition », et début d'un nouveau traité : lamentation de l'abbé Isaïe qui sent encore la malice opérer en lui.

= début du λόγος ιδ' (πρᾶξις περὶ πένθους)

Aug. p. 79.

Cois. 123 fol. 133 r. col. a

Migne P. G. XL col. 1139 CD (Orat. XIV)

Fragment II : 13 feuillets pages 157-182. Bibliothèque Nationale de Naples. IB 9 405 = Zoega n. CCXXVI.

= fin du λόγος χδ'.

Aug. pp. 140-141.

Cois. 123 fol. 163 r. col. a in fine-*ibid.* v. col. b.

Migne P. G. XL col. 1170 A-C (Orat. XXII).

(P. 158) Titre : « Lettre de l'abbé Isaïe à un frère qui était dans la quiétude (cf. note 2, p.) et qui avait écrit à l'Ancien : j'entends des voix comme si elles étaient d'anges et qui lui avait demandé de lui faire savoir ce que c'était », qui introduit un véritable traité du discernement des esprits : le vrai critère des faveurs divines est le calme de la conscience, la pureté du cœur ; mais le moine ne doit pas se faire illusion

= début du λόγος κγ' dont le titre est περὶ τελειότητος.

Aug. pp. 142-149.

Cois. 123 fol. 163 v. col. b-fol. 168 r. col. a

Migne P. G. XL col. 1170 D-1174 B (Orat. XXIII : De perfectione).

et croire trop vite qu'il y est parvenu ; tant qu'il vit il est en butte à ses ennemis ; il doit toujours lutter et conserver l'humilité, inséparable de la perfection.

Vient ensuite (p. 169) un nouveau titre : « Sur les rameaux du mal » que suit le développement que l'on retrouve partiellement dans A (cf. frag. IX) : énumération et définition des principaux vices, avec de nombreux exemples tirés surtout de l'Ancien Testament.

Fragment III : 1 feuillet pages 211-212. Bibliothèque Nationale de Naples. IB 9 405 = Zoega CCXXVI.

Fin d'un traité : moyens d'acquérir la sainte liberté avec Dieu.

Début d'un autre traité avec titre : « Autres paroles de l'abbé Isaïe l'anachorète sur (la nécessité de) supporter la souffrance » : les bienfaits de la souffrance.

Ce passage se retrouve dans le codex A (cf. frag. X).

Fragments non classés

Fragment IV : 1 feuillet lacéré sans pagination. British Museum Orient. 3581 A (9) = Crum n. 181 fol. 25.

Fin d'un traité : distinction des deux orgueils.

Début d'un traité, avec titre : « Lettre de notre saint Père abbé Isaïe écrivant à Pierre ».

Le codex A contient un long passage de cette lettre (cf. frag. I).

Fragment V : 1 feuillet sans pagination. British Museum Orient. 3581 A (9) = Crum n. 181 (fol. 24).

Développement sur l'élévation de l'âme de l'enfance à la maturité spirituelle.

= début du λόγος κη' (περὶ τῶν κλάδων τῆς κακίας)

Aug. pp. 194 sq.

Cois. 123 fol. 192 v. col. a sq.

Migne P. G. XL col. 1197 B sq. (Orat. XXVIII).

(le grec est beaucoup moins développé et les deux textes deviennent très divergents).

= pas de correspondant dans le grec.

= pas de correspondant dans le grec.

= fin du λόγος β'

Aug. pp. 5-6.

Cois. 123 fol. 100 v. col. b-fol. 101 r. col. a.

Migne P. G. XL col. 1108 (Orat II).

= début du λόγος κε' (τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀββᾶν Πέτρον τὸν ἐαυτοῦ μαθητήν)

Aug. p. 151

Cois. 123 fol. 168 v. col. a. fol. 169 r. col. a.

Migne P. G. XL col. 1174 D-1175 A.

(Orat. XXV : Ejusdem ad Petrum abbatem discipulum suum).

= passage du λόγος κε'

Aug. p. 157-158.

Cois. 123 fol. 172 r. col. b-ad finem-fol. 173 r. col. b.

Migne P. G. XL col. 1178 B-1179 B.

Fragment VI : 1 fragment de feuillet sans pagination. Très détérioré : un côté illisible.

Sur la colonne a fin d'un traité avec doxologie finale.

Sur la colonne b développement sur la circoncision, image de l'homme nouveau.

= Passage du λόγος εβ' (ad finem).

Aug. p. 73.

Cois. 123 fol. 130 r. col. b (in fine) — *ibid.* v. col. a.

Migne P. G. XL col. 1137 B (Orat. XII).

= début du λόγος κβ' (περὶ πράξεως τοῦ καινοῦ ἀνθρώπου)

Aug. p. 133.

Cois. 123 fol. 158 v.-col. b.

Migne P. G. XL col. 1166 A (Orat. XXII).

Fragment VII : 2 feuillets sans pagination. Bibliothèque Nationale de Paris, vol. 130/5 fol. 75-76.

Nécessité de quitter son pays et sa famille pour embrasser la vie parfaite ; les bienfaits du dépaysement.

= pas de correspondant en grec.

Ces deux derniers feuillets qui, par leurs caractères paléographiques, appartiennent certainement au codex B, ont été publiés par Leipoldt dans son tome III des œuvres de Schnoudi (frag. 33, pp. 98-102), mais rien n'autorise cette attribution¹. Rien non plus ne permet d'attribuer sûrement ce texte à Isaïe, ce codex pouvant contenir d'autres œuvres que celles de cet auteur. Le style et le sujet ne sont pas du tout étrangers à la manière d'Isaïe.

Il reste en outre deux courts fragments qui n'appartiennent ni à A ni à B et qui sont également étrangers l'un à l'autre :

Fragment I : 1 feuillet paginé 159 et 160. Bibliothèque Nationale de Naples. IB 9 405 = Zoega n. CCXXVII.

Fin d'un traité avec souscription : « Abbé Isaïe l'anachorète ».

= passage du λόγος ζ'

Aug. pp. 47-48.

Cois. 123 fol. 119 v. in fine-fol. 120 r. col. a

Migne P. G. XL col. 1127 BC (Orat. VII).

= pas de correspondant dans le grec.

Début d'un nouveau traité avec titre : « Encore du même, sur la componction de l'âme » (différent de celui du fragm. I de B) : tant que l'homme est sur la terre il doit vivre dans la crainte et le tremblement.

1. Leipoldt a simplement trouvé ces deux feuillets reliés dans un des volumes consacrés aux manuscrits des œuvres de Schnoudi à la Bibliothèque Nationale. Mais ils sont sans affinités paléographiques avec ceux qui précèdent et avec ceux qui suivent. — L'édition de Leipoldt est dans le Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium. Scriptores Coptici, series secunda, tomus IV, 1908 : *Sinuthi Archimandritae vita et opera omnia*.

Ce dernier passage se retrouve dans le Codex B (p. 165, cf. frag. II), mais dans une disposition et une rédaction toutes différentes.

Fragment II: 1 fragment de feuillet très endommagé et sans pagination. Musée d'antiquités des Pays-Bas, Leyde. Insinger 78 = Pleyte et Boeser pp. 363-364.

= pas de correspondant dans le grec.

Fin d'un traité.

Titre : « L'ascéticon du saint Père abbé Isaïe » suivi du début d'un nouveau traité.

= pas de correspondant dans le grec.

Si l'on met à part ces deux fragments isolés, témoins d'autres recensions inconnues ou pièces de florilèges, on se trouve, avec les codices A et B, en présence d'une même recension copte des traités de l'abbé Isaïe ; le texte apparaît le même dans les passages parallèles, qui ne se distinguent que par des différences orthographiques et par celles qui tiennent à des accidents de copie. Mais la suite des traités est-elle constante ? A et B ont la même séquence $\kappa\gamma'$ - $\kappa\eta'$ (frag. IX de A et frag. II de B), mais A (cf. frag. VII) fait suivre le traité grec $\kappa\delta'$ d'un traité qui n'a pas de correspondant dans le grec tandis que B (cf. frag. VI) met à sa suite $\kappa\delta'$; ce peut être un simple accident. Il est probable que l'ordre réel des fragments dans les deux codices est le suivant :

Codex A : I, II, III, IV, V, VIII, VI, VII, IX, X (?)

Codex B : IV, V, I, VI, II, III, VII (?)

Les deux manuscrits commencent sans doute tous deux par ce qui est dans le grec le $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma \beta'$ et se continuaient par le $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma \kappa\epsilon'$: les quatre pages qui manquent en tête de A suffiraient en effet pour contenir le début du $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma \kappa\epsilon'$ et le traité β' qui dans le codex B précède le $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma \kappa\epsilon'$.

Telle qu'elle est attestée par A et par B, la recension copte des traités de l'abbé Isaïe apparaît par rapport à celle que fait connaître la tradition grecque avec une originalité remarquable. En prenant comme témoins de celle-ci l'édition d'Augoustinos, le ms. Coislin 123 et la version latine de Zeno, on constate que :

L'ordre des traités est presque toujours différent dans les témoins grecs ;

Le découpage des traités est tout différent dans le grec et dans le copte : dans celui-ci certains traités commencent ou s'achèvent par des passages qui se situent en grec au milieu d'un $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma$;

En conséquence le copte comporte des titres inconnus du grec ; ainsi le copte connaît seul un traité intitulé : « Qu'est-ce que la quiétude dans la cellule ? » (cf. A frag. V). Il arrive d'ailleurs en des passages parallèles que le titre copte convienne mieux que le

titre grec : ainsi (cf. B frag. II) pour introduire un traité sur le discernement des esprits le titre : « Lettre de l'abbé Isaïe à un frère qui était dans la quiétude et qui avait écrit à l'Ancien : j'entends des voix comme si elles étaient d'anges et qui lui avait demandé de lui faire savoir ce que c'était », est bien préférable à celui du grec : $\pi\epsilon\pi\lambda\eta\gamma\mu\epsilon\tau\omicron\varsigma$.

Le copte contient des traités ou, à l'intérieur d'un traité commun, des développements que le grec ignore, ce qui peut s'expliquer :

Soit parce qu'en cet endroit le copte seul a conservé un texte qui est authentiquement d'Isaïe ;

Soit parce qu'il y a de la part du copte fausse attribution et emprunt à un autre écrivain ascétique ;

Soit parce qu'il y a simplement amplification due au traducteur ;

Enfin dans les passages parallèles en copte et en grec, il est loin d'y avoir habituellement correspondance littérale ; en plus d'un endroit la rédaction copte présente un texte préférable à celui de quelques-uns ou parfois même de la totalité des témoins grecs.

Ainsi dans un passage du $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma \kappa\epsilon'$ du grec un développement sur l'enfance spirituelle est introduit par la citation de Luc XXIV, 41 : « $\acute{\epsilon}\chi\epsilon\tau\epsilon \tau\acute{\iota} \beta\rho\acute{\omega}\sigma\iota\mu\omicron\nu$ » ; selon le texte édité par Augoustinos (p. 157 = ici ms. 109 de la Bibliothèque du Patriarcat de Jérusalem) et le texte suivi par Zeno qui traduit : « habetis aliquod quod manducetur ? » (cf. Migne P. G. XL col. 1178 B). Coislin 123 (fol. 172 r. col. b) donne : « $\pi\alpha\iota\delta\iota\alpha, \acute{\epsilon}\chi\epsilon\tau\epsilon \tau\acute{\iota} \beta\rho\acute{\omega}\sigma\iota\mu\omicron\nu$ » ; ce qui est mieux, le mot $\pi\alpha\iota\delta\iota\alpha$ étant essentiel pour la suite des idées ; mais ce n'est plus le texte scripturaire ; en réalité c'est la recension copte qui a raison, en citant non pas Luc XXIV, 41, mais Jean XXI, 5 : « $\pi\alpha\iota\delta\iota\alpha \mu\grave{\eta} \tau\iota \pi\rho\omicron\sigma\phi\acute{\alpha}\gamma\iota\omicron\nu \acute{\epsilon}\chi\epsilon\tau\epsilon$ » ; (cf. frag. V de B).

Un exemple fort curieux montre en particulier l'excellence de la recension copte et son importance pour la connaissance du texte en son état primitif : A (cf. frag. IX) et B (cf. frag. II) donnent un traité « Sur les rameaux du mal », qui correspond au $\lambda\acute{o}\gamma\omicron\varsigma \kappa\eta'$. Après une énumération des principaux vices vient dans le grec (cf. Aug. pp. 194-195 ; Cois, 123 fol. 193 ; Migne P. G. XL col. 1197 D-1198 A) un développement où l'énumération est reprise sous une forme incohérente et désarticulée ; le copte fournit la même matière, mais sous forme de définitions successives des vices énumérés : définition de la cupidité, de la calomnie, de la colère. Sans aucun doute le copte conserve ici le vrai texte, corrompu dans les témoins grecs considérés, et son témoignage s'accorde avec celui du ms. Cromwellianus 14 (p. 240 col. b). D'ailleurs ces définitions de la $\pi\upsilon\lambda\alpha\gamma\upsilon\rho\iota\alpha$, de la $\kappa\alpha\tau\alpha\lambda\alpha\lambda\iota\alpha$ et de l' $\delta\rho\gamma\eta$ se retrouvent littéralement dans les apophtegmes transmis sous le nom d'Isaïe (n. 9, 10, 11) dans la recension alphabétique des *Apophthegmata Patrum* (Migne P. G. LXV, col. 181 D-184 A).

Par cette rencontre la recension copte peut contribuer à jeter quelque lumière sur le problème de l'identité d'Isaïe. Il ne saurait faire de doute, comme Krueger en a eu le premier l'intuition en 1899, que l'auteur des traités ascétiques est bien le moine Isaïe mort près de Gaza en 488 et connu par des ouvrages monophysites conservés en syriaque, particulièrement sa biographie écrite par Zacharie le Scholastique¹. Il faut abandonner l'opinion traditionnelle chez les Grecs et défendue encore par l'éditeur Augoustinos dans son introduction, selon laquelle l'auteur des *λόγοι* serait l'Isaïe, moine égyptien du IV^e siècle connu à la fois par la Lettre d'Ammon, l'*Histoire Lausiaque*, l'*Historia Monachorum* et les *Apophtegmes*. Le témoignage de la biographie de Zacharie est formel. Mais cette même biographie assure que cet Isaïe était égyptien et qu'il avait vécu comme moine dans un désert d'Égypte, probablement Scété, avant de venir en Palestine : il aurait fui une célébrité devenue importune. Les *Apophtegmes*, qui font connaître le milieu monastique de Scété de la fin du IV^e et de la première moitié du V^e siècles, peuvent donc très bien faire mention de lui ; cet Isaïe des *Apophtegmes* doit être distingué de l'Isaïe ou plus probablement des Isaïe connus par la Lettre d'Ammon, Pallade et l'*Historia Monachorum*, et morts bien avant lui : c'est seulement par un artifice qu'Augoustinos rapporte à un même « Isaïe de Scété » toutes les mentions d'un abbé de ce nom en ces différentes sources. La recension copte de l'« ascéticon » oblige à identifier le moine palestinien du V^e siècle, auteur de ces écrits ascétiques, avec l'Isaïe des *Apophtegmes* de la recension alphabétique².

A. GUILLAUMONT.

1. Édition de Brooks, *Vita Isaiae monachi auctore Zacharia Scholastico*, dans le C. S. C. O. *Scriptores Syri*, series tertia, tomus XXV, 1907. Le moine Isaïe est aussi connu par la *Vie de Sévère d'Antioche* du même Zacharie (éd. Kugener, *Patrologia Orientalis*, tome II, fasc. I, Paris, 1903), l'*Histoire Ecclésiastique* de Zacharie le Rhéteur (éd. Brooks, C. S. C. O., series tertia, t. V et VI textus, 1919-1921 versio 1924), les *Plérphories* de Jean Rufus (éd. Nau, P. O., tome VIII, fasc. I, Paris, 1911) et la *Vie de Pierre l'Ibérien* (cf. RAABE, *Petrus des Iberer*, Leipzig, 1895).

Krueger a formulé son opinion dans deux notes dont l'une se trouve dans AHRENS et KRUEGER, *Die Sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias Rhetor in deutscher Übersetzung herausgegeben* (Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana, *Scriptores sacri et profani*, fasc. III, Leipzig, 1899) aux pages 385-386 (Anmerkungen) et l'autre dans l'article *Wer war Pseudo-Dionysos?* *Byzantinische Zeitschrift*, 1899 (= VIII Band), p. 303, note 2.

2. Nous réservons ici la question de l'identification avec cet Isaïe du jeune moine de ce nom, héros de plusieurs anecdotes recueillies dans les *Apophtegmes* (cf. Migne P. G. LXV, col. 124, 125, 328). Elle mérite d'être examinée ailleurs.

A SPECIAL USE OF THE BOHAIRIC ADVERB PAIRÉTI

The Bohairic expression *pairéti*, literally 'this manner, fashion, likeness', in its absolute adverbial use is translated by Crum, *Coptic Dictionary*, 304, b, as '(in) this manner, thus'; by Spiegelberg, *Koptisches Handwörterbuch*, 104, as 'so'; by Peyron, *Lexicon Linguae Copticae*, 183, b, as 'sic, hoc modo'. It is not dealt with in Stern, *Kopt. Grammatik*, nor in Mallon, *Grammaire copte*, nor in Chaîne, *Éléments de grammaire dialectale copte*.

There are, however, many passages in which *pairéti* introduces a sentence as a conjunction, and in which the context does not permit any of the translations given above from the dictionaries. It then has the meaning — not, so far as I can ascertain, hitherto pointed out — of 'then', 'thereupon', 'puis', 'tun'. The following are some examples.

1. 'And when the Faith had been established by our Lord Jesus Christ, the Emperor dismissed us in peace, rejoicing with us, me and Apa Victor and Apa Shenûte the Archimandrite and the rest of all the bishops who sided (lit. walked) with us; and *then* (*oror pairéti*) he dismissed the bishops of the land of Egypt, that they might embark and precede us to Egypt...'. Zoëga, *Catalogus*, p. 29 = Mallon, *Gramm. copte* (2nd or 3rd edn.), *Chrestomathie*, p. 38.

2. 'And finally he uttered this speech: "Behold, I have carried out the commandment of the Lord, and I have made my preparation"; and *then*¹ (*oror pairéti*) he opened his mouth and gave up the spirit to the hands of God'. *Mémoires de l'Institut égyptien*, II, pp. 420-1 = Mallon, p. 54.

3. 'Then (*τότε*) when the messengers and the registrars (*commentarienses*) and the notables of the city saw that the impious Count of Alexandria had not complied with

1. CRUM, *Dict.*, 324, a 'so saying'; Amélineau rightly 'puis'.